

tures, massant sa joue gonflée et papillonnant des yeux comme s'il était en proie à une douleur atroce.

- Écoute, dit-il, je comprends que ma conduite ait pu t'apparaître surprenante. Remarque cependant que je ne t'ai accusé de rien.

Comme je bondissais :

- C'est vrai ! gémit-il. J'ai seulement dit que je t'avais vu cette nuit dans la cour. Ça ne sous-entend nullement que tu sois l'agresseur de M. Cornue.

- Ce n'est pas ce qu'a compris le Principal, dis-je avec humeur. Au cas où tu ne le saurais pas encore, je suis passible du conseil de discipline grâce à tes élucubrations !

- Étais-tu dans la cour cette nuit, oui ou non ?

- Oui, mais pas à cette heure-là, figure-toi. De toute façon, ça ne t'autorisait pas à me dénoncer.

- J'avais besoin d'une diversion, dit-il en se rengorgeant.

- D'une quoi ?

Je n'en croyais pas mes oreilles.

- Une diversion, répéta-t-il.

Il se pencha vers moi de son air le plus mystérieux, les yeux écarquillés. Avec sa joue qui avait doublé de volume, j'avais l'impression d'avoir devant moi la grenouille qui veut se faire plus grosse que le bœuf.

- Écoute, dit-il. Il se passe ici des choses

incroyables... Voilà deux nuits qu'un homme se promène incognito dans le collège. J'ai d'abord cru qu'il s'agissait d'un surveillant, ou de M. Mollette effectuant sa ronde. Après l'attentat contre M. Cornue, le doute n'est plus possible. Quelqu'un rôde ici la nuit. Qui est-il ? Que veut-il ? Je t'avoue que pour l'instant, je n'en sais rien. Mais je suis bien décidé à percer ce mystère !

Dans d'autres circonstances, les paroles de P.P. auraient piqué ma curiosité.

- C'est bien joli, dis-je. Mais qu'est-ce que je viens faire dans tout ça ?

- Réfléchis ! Si l'on veut avoir une chance de pincer le rôdeur sur le fait, il ne faut pas éveiller sa méfiance. Sans un coupable tout trouvé, toi en l'occurrence, que crois-tu qu'aurait fait monsieur le Principal ?

- Je n'en sais rien. Appelé la police, sans doute...

- Et notre mystérieux visiteur se serait volatilisé à jamais ! continua triomphalement P.P. Alors que là, un faux coupable a été donné en pâture aux autorités, il se croit libre désormais de mener impunément son petit jeu, et je ne donne pas deux jours à notre homme pour se manifester à nouveau.

- Minute, dis-je. C'est moi, la pâte. Je n'ai aucunement l'intention de me sacrifier pour un Rouletabille de ton espèce.

P.P. écarta l'argument d'un revers de main dédaigneux.